

Publié le 28 juillet 2020

« Le tourisme, ce ne sont pas seulement les hôtels et les restaurants »

La sénatrice Viviane Artigalas, est l'un des quatre copilotes de la cellule « Tourisme » du Sénat. Une cellule qui a alimenté le plan de relance du Sénat pour redonner des couleurs à l'économie française. Pour l'élue, c'est « l'écosystème touristique » dans son ensemble qu'il faut traiter.



Parmi les 170 mesures de la commission des Affaires économiques du Sénat, 40 concernent le secteur touristique. Pouvez-vous nous en faire une synthèse ?

Nos mesures visent tous les acteurs du tourisme, qui sont nombreux. Dans le secteur de la restauration, nous proposons une réduction ciblée et temporaire de la TVA. Toujours dans la perspective de soutenir la demande, nous proposons de faciliter le recours aux chèques-vacances, de faciliter l'usage des tickets-restaurants ou encore de diminuer exceptionnellement les tarifs autoroutiers cet été. Il faut aussi envisager la poursuite des exonérations de charges et le soutien au tourisme social. Pour reprendre l'exemple des chèques-vacances, l'Italie a mis sur la table 2 milliards d'euros pour aider les familles à partir en vacances. Nous aurions pu suivre cet exemple. Une mesure concerne aussi la réactivation des droits au chômage des saisonniers, qui auront du mal à le faire du fait de la difficulté à travailler cet été...

Comment avez-vous travaillé ?

Ces propositions viennent directement du terrain. Ce sont directement les acteurs qui les ont inspirées. Le secteur du tourisme est un écosystème et cette crise nous a permis de nous en rendre compte. Nous avons souhaité dire au gouvernement que beaucoup de petites entreprises entraînent dans ce champ, comme les autocaristes, les loueurs de voitures, les installateurs de stands pour les évènements, ou encore l'agritourisme, les boutiques de souvenirs, les blanchisseries pour les grands hôtels, etc. Le Plan relance tourisme, mis en place par le gouvernement, peut permettre à tous ces acteurs de trouver des solutions.

Comment les Epl peuvent-elles s'inscrire dans cette dynamique de relance ?

Elles sont indispensables parce qu'elles sont ancrées dans les territoires. Quand le Plan Tourisme est sorti, j'ai immédiatement alerté le secrétaire d'Etat, Jean-Baptiste Lemoyne, parce que les Epl n'y figuraient pas. Depuis, l'erreur a été corrigée mais j'ai eu quelques discussions avec certaines d'entre elles, dont N'Py Nouvelles Pyrénées, qui m'expliquaient que ce n'était pas si simple que ça. Les communes touristiques subissent elles aussi les effets de cette crise. Il faut impérativement que l'action de soutien englobe tous les acteurs pour éviter que la crise économique soit encore plus rude que la crise sanitaire. Le tourisme, ce ne sont pas seulement les hôtels et les restaurants.

Légende :